

# PIERRE HERVART

PAR CARLE FIX.

LA NUIT DU 29 DÉCEMBRE 1838.

(Pour l'Album.)—Suite.



—EST justement pour cela que je suis venu, car il me faut un compagnon pour exécuter tout à fait mon plan, et je venais te demander si tu n'en connaissais pas un.

—Oui, j'en connais un, et un fameux par dessus le marché.

—Il faut qu'il soit brave.

—Il est brave.

—Discret.

—Il sera discret.

—Hardi et menteur, en cas d'arrestation.

—Il sera tout ce que tu voudras; maintenant commence ton récit.

Narcisse hésita un peu, puis il commença :

—Depuis quelque temps, je nourrissais le projet de m'enrichir aux dépens de mon bourgeois, mais je ne trouvais pas le moyen de voler les bijoux, sans être rejoint et pincé par la police, et tu comprends que j'aimais mieux retarder le coup que de le manquer.

Victor fit un signe d'assentiment.

— Ce soir, reprit Narcisse, j'allais refermer mon magasin comme d'habitude, lorsque je me mets à regarder les bijoux que je plaçais dans les écrins, puis, en les contemplant, le désir de les posséder s'empare de moi. Mais le moyen ?

Toujours ce maudit moyen.

J'allais donc partir, lorsqu'il me vint une idée. " Si je trouvais, me dis-je en moi-même, quelqu'un pour receler mon vol, ce serait bientôt fait; mais il faut tant de précautions. "

En effet, il faut de la discrétion, de la hardiesse dans l'exécution, de l'audace. Ne pourrais-je pas trouver quelqu'un qui possède toutes ces qualités là ?

" Oui, dis-je; et immédiatement j'ai pensé à toi "

Je prends sur-le-champ autant de bijoux que mes poches peuvent en contenir, et, au lieu de m'en aller souper, je m'en viens tout droit chez toi, et tu recelles le tout. Est-ce convenu ?

—Je crois bien. Et tu as les bijoux sur toi ?

—Oui.

—Oh bien, montre les moi.

—Tantôt.

—Non, tout de suite.

Narcisse ne refusa pas et montra tous les bijoux à Victor. Celui-ci les regardait avec admiration.

Il y en avait pour quatre ou cinq mille piastres.

Narcisse le laissa faire.

—Assez, dit-il, après un instant; maintenant causons affaire.

— C'est cela, fit Victor en déposant les bijoux sur son lit, causons affaire.

Et tout en parlant, il ne cessait de regarder avec avidité tout cet or.

Tu vas tout receler jusqu'à ce que nous fuyions, car nous allons fuir au plus tôt. Pourtant, il serait mieux de tout vendre avant que de partir.

—Et moi, je te conseille de ne pas fuir du tout, mais au contraire, de repaître demain au magasin, et d'avoir l'air de ne rien connaître de cette affaire.

—Ton conseil est peut-être bon, mais nous verrons plus tard.

Narcisse se défiait de Victor. C'est juste; entre voleurs, il y a beaucoup de sûreté à prendre.

—Cependant, hasarda Victor.

—Bah, fit Narcisse. Ce n'est pas la chose qui doit nous occuper le plus maintenant.

—Plus tard, plus tard, en voilà de jolis mots. Mais ce qui est bien certain, c'est que nous n'avons pas le temps d'attendre.

Narcisse ne put méconnaître la justesse du raisonnement de son complice.

Cependant, il hésitait encore.

Victor ne perdait pas de l'œil la figure de son interlocuteur.

—Après tout, reprit Narcisse, je crois que je vais suivre ton conseil, et je retournerai au magasin demain matin.

Victor ne put réprimer un mouvement de joie qui perça malgré lui sur toute sa figure.

Il espérait garder le tout et le partager avec sa mère, qui l'aiderait à s'en débarrasser.

Mais ce mouvement n'échappa pas à Narcisse, qui se prit à sourire en répétant la même phrase :

" Je crois que je vais suivre ton conseil. "

—Nous allons donc tout receler, dit Victor, et nous en débarrasser au plus vite.

—Oui, mais ce n'est pas tout; il faut trouver maintenant le recéleur achetant et payant.

—Oh ! quant à celui-là, c'est mon affaire.

—Et la mienne aussi, je crois.

Il faudrait qu'avant demain soir...

Ici Victor l'interrompit :

—Je connaissais bien le père Crusseux, dit-il, mais je ne sais plus où il demeure; peut-être ma mère le sait-elle, car nous allons admettre la bonne femme dans notre association; c'est une vieille rusée qui ne nous fera pas de tort, et qui n'aura pas peur de nous donner le mauvais exemple, et elle peut nous être d'une grande utilité.

—Comme tu voudras... Mais chut, je crois que quelqu'un nous épie. Va voir à la porte, Victor.

Mais au même instant la porte s'ouvrit, et donna passage à la mère de Victor.

Au lieu de servir la table pour le souper, poussée par la curiosité, la vieille était montée peu de temps après Narcisse, et elle avait entendu toute la conversation avec son fils. Lorsqu'elle entendit